

CORRESPONDANCE ROMAINE



A semaine qui suit les grands consistoires est ordinairement destinée, par le Souverain-Pontife, à combler les vides que ces promotions ont faites dans la prélature et les divers emplois de la cour pontificale. Il en a été de même cette fois-ci, et bien que tous ces emplois ne soient point pourvus, les plus importants sont maintenant couverts.

— Le substitut de la secrétairerie d'Etat et secrétaire du chiffre, charge vacante par l'élévation au cardinalat de Mgr Tripepi, sera Mgr Giacomo della Chiesa, qui était *minutante* adjoint à la secrétairerie d'Etat et, passant sur les autres employés, arrive d'un bond à l'avant dernier échelon de la hiérarchie. Mgr della Chiesa jouit de la plus entière confiance du cardinal Rampolla. Ce cardinal, qui le connaît depuis de longues années et l'estime beaucoup, est certain d'avoir en ce prélat distingué une personne qui comprendra intelligemment et accomplira scrupuleusement ses désirs et ses pensées.

— Depuis quelque temps déjà la nomination de Mgr Luigi Canestrari, évêque titulaire de Thermes et canoniste de la Pénitencerie, était dans l'air. On en parlait couramment et il circulait même à son sujet des rebus, où jouant sur le nom du docte prélat et certaines particularités de son existence il était aisé de trouver le mot de l'énigme. Mgr Canestrari, qui se trouve sur le chemin de la pourpre, est un prélat modeste, menant une vie simple et retirée, faisant peu parler de lui, ne se produisant que rarement, mais d'un grand savoir. Il a une mémoire prodigieuse et qui appartient à l'ordre des mémoires stéréotypes. Quand Mgr Canestrari a lu une page de Cicéron, d'un poète latin, de Dante, il la sait par cœur, et est capable de la redire entièrement. Grâce à cette mémoire étonnante et à un travail acharné, il était parvenu à posséder sur l'ongle les différentes décisions rendues à la Pénitencerie sur les divers sujets, et en le consultant on semblait